

Une filière laine en danger ?

Dans un contexte de décroissance des investissements mondiaux en filature traditionnelle type laine, seuls la Chine et l'Iran (gros consommateur de filés de laine pour les tapis) continuent à augmenter leurs équipements. La Turquie a investi trois fois moins cette année par rapport à 2003 et 5 fois moins par rapport à 2002. L'Inde favorise la filière coton depuis 10 ans après des efforts importants en 1995 en filature laine, année où elle fut le premier investisseur mondial devant l'Italie avec des investissements 10 fois plus importants que la Chine.

La Chine dicte sa loi en tissage

Après des investissements relativement élevés pour le tissage en 2002 et 2003, le marché mondial est revenu à des niveaux proches du milieu des années 90. En 2004, la Chine concentre à elle seule 74 % des installations de métiers à tisser neufs sans navette d'un montant équivalent à 20 fois les investissements du second grand investisseur qu'est la Turquie. Elle a investi sur les dix dernières années 10 fois plus que les 4 plus gros investisseurs mondiaux sur la même période à savoir : Taïwan , l'Italie, la Turquie et la Corée. La Corée se maintient dans le top 4 grâce à des investissements entre 1995 et 2000, ceux-ci déclinant depuis cette date jusqu'à être 20 fois inférieurs en 2004 au niveau de 1995. Même si les investissements taïwanais décroissent, ils permettent au pays d'être encore parmi les dix premiers.

Depuis deux ans, l'Inde accélère la modernisation de son industrie de tissage et ses investissements en métiers sans navette, avec l'installation en 2004 d'autant de métiers qu'entre 1999 et 2002. En parallèle, le pays achète de moins en moins de métiers à navette (pratiquement plus aucun depuis 2 ans). Le Pakistan poursuit ses installations de tissage, un tiers de ses investissements de la dernière décade ayant moins de trois ans. Après un creux en 2003, le Bangladesh reprend ses équipements au niveau de 2002. On peut noter que ces deux pays ont une stratégie de filière complète, augmentant leur puissance à la fois en filature et en tissage. L'Italie continue à investir ainsi que le Japon. Par contre l'Egypte a réduit de moitié ses investissements de tissage par rapport à 2002.

CTCOE déc 2005

LES MARCHES RUSSES

Le site **lefilfrancorusse.com** diffuse une lettre électronique d'information économique sur le marché russe.

Elle est destinée aux chefs d'entreprise français, responsables du développement ou de l'exportation qui souhaitent implanter leur activité en Russie et commercialiser leurs produits.

Le Fil Franco-Russe aborde en priorité les secteurs de la mode, des vêtements, chaussures et accessoires, des parfums et cosmétiques, de l'ameublement et de la décoration, du luxe et plus généralement de tous les biens de consommation courante.

Le Fil Franco-Russe est axé sur trois grandes thématiques :

- Le marché intérieur, les tendances de consommation, les initiatives, les ouvertures des magasins, les partenaires locaux, les capacités industrielles, la communication locale des marques, la réglementation douanière etc.
- Les stratégies d'implantation. Comment une entreprise française peut-elle vendre ses produits en Russie ? Les opportunités, les contraintes, les risques.
- Le contexte politique, économique et social, son impact sur les stratégies des entreprises du retail.

Les premiers numéros sont actuellement en accès libre sur le site.